



SAISON 16 • 17

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOYEZ VOUS-MÊME

CREATION

Texte et mise en scène **Côme de Bellecize**

**DU 18 JANVIER
AU 16 AVRIL 2017**

**Du mercredi au samedi à 19H15
Dimanche à 15H**

Relâches le 26 janvier, les 8 et 17 mars

THÉÂTRE DE BELLEVILLE

94 RUE DU FBG DU TEMPLE 75 011 PARIS - M° GONCOURT/BELLEVILLE

01 48 06 72 34 | reservations@theatredebelleville.com

facebook.com/theatre.debelleville • THEATREDEBELLEVILLE.COM • [twitter/Belleville_TDB](https://twitter.com/Belleville_TDB)

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte et mise en scène **Côme de Bellescize** | Distribution en cours | Lumières **Thomas Costerg** | Son **Lucas Lelièvre**
| Costumes **Colombe Lauriot-Prévost** | Régie générale **Arnauld Prauly**

Diffusion Séverine Liébaut

Coproduction la Compagnie Théâtre du Fracas, le Théâtre de Rungis, le Théâtre de l'Ephémère et Le Théâtre de Belleville (en cours)

Avec le soutien du Théâtre de l'Ephémère du Mans

Durée approximative **1H10**

Âge conseillé à partir de **14 ans**

CONTACT

Responsable Billetterie et Relations Publiques **Laura Poinet**
laura.poinet@theatredebelleville.com / 01 48 06 72 34

www.theatredebelleville.com

REPÈRES

CÔME DE BELLESCIZE

LE THÉÂTRE COMME LIEU DES QUESTIONS EXISTENTIELLES

Auteur et metteur en scène, Côme de Bellescize travaille principalement pour le théâtre et l'opéra. Il crée la compagnie Théâtre du Fracas avec Vincent Joncquez en 2004. Elle est essentiellement tournée autour de ses projets d'écriture et de mise en scène tout en s'autorisant à explorer d'autres formes. Les textes de Côme de Bellescize accompagnent le spectateur dans des récits aux structures complexes où les personnages, en proie à des dilemmes éthiques, se confrontent à leurs monstres, leurs fantômes, leurs fantasmes...

SOYEZ VOUS-MÊMES

LA GENÈSE

« Ce texte est le produit de mon expérience en entreprise en tant que « formateur à la prise de parole ». Lors de ces formations, une question revenait régulièrement : « faut-il être soi-même dans les entretiens d'embauches et plus largement dans la sphère professionnelle ? ». Je me suis inspiré de l'inscription « connais-toi toi-même » au fronton du temple de Delphes, dont Socrate fait le principe de la philosophie, pour transformer un entretien d'embauche en quête de soi baroque, loufoque et absurde. Le texte mêle ainsi interrogations philosophiques et réflexions sur les rapports humains au travail. Ces rapports sont grotesques, brutaux, parfois comiques... »

Côme de Bellescize, 2016

LE PROPOS

Dans une entreprise, un entretien d'embauche réunit une directrice et une jeune postulante au profil idéal. Très vite, l'enjeu professionnel de l'entretien disparaît au profit de questions existentielles. Pour être engagée dans son entreprise, la directrice exige de la jeune postulante que celle-ci se mette à nu et se montre pleinement elle-même, « pour exister professionnellement il faut se connaître philosophiquement » affirme-t-elle. La jeune femme, désarmée face à cet impératif, cherche désespérément la méthode à adopter.

PISTES PÉDAGOGIQUES

La pièce *Soyez vous-même* peut s'inscrire dans un projet pédagogique par plusieurs aspects.

THÉMATIQUES PRINCIPALES

- Confiance en soi et lâcher prise : **le rapport à soi, à son image.**
- **La quête de soi** : comment est-ce que je sais qui je suis ?
- **Être ou paraître** : quand est-ce qu'on est dans le « vrai » ?
- **L'aseptisation de la société** en parallèle avec la violence des rapports de travail.
- **L'art et la laideur** : la laideur peut-elle être esthétique ?

SUR LE PLATEAU

Deux personnages

- **La directrice** : une manipulatrice, aveugle, qui oscille entre tyrannie brutale et grande fragilité, joue de ça pour alterner entre position de force et de faiblesse. Elle joue d'une grande ambiguïté, voulant aider la jeune femme à déployer une personnalité véritable tout en la rabaisant sans cesse.

- **La jeune femme** : candidate idéale, très diplômée et travailleuse, elle voudrait parvenir à être elle-même mais ne sait si ce « soi-même » existe et ne sait comment le trouver. Elle n'oppose aucune résistance face aux humiliations et aux délires de la directrice.

Une théâtralité minimale dans un bureau ordinaire

La scénographie est réduite à l'essentiel (un bureau, une lampe et une chaîne audio), il s'agit d'un **espace vide**, abstrait. Les lumières qui accompagnent le spectacle permettent d'évoquer l'atmosphère froide des bureaux ainsi qu'un espace mythique et sacré. La scénographie suggère aussi bien l'idée d'un « **combat sur un ring** » que celle d'une « **confession dans une chapelle** ».

LES RELATIONS HUMAINES AU TRAVAIL

Côme de Bellescize interroge dans *Soyez vous-même* la **place de l'individu dans le monde de l'entreprise et se sert du théâtre pour évoquer la complexité des rapports humains au travail**. Il tente de saisir cela en mettant l'accent sur un rapport corporel très particulier entre les deux personnages : attirance, répulsion, rapport de force, séduction... Ces rapports entre la directrice et la jeune postulante sont exacerbés afin de montrer à quel point ces interactions humaines peuvent être grotesques et brutales dans la sphère professionnelle.

L'ENTRETIEN D'EMBAUCHE COMME EXERCICE PHILOSOPHIQUE

L'entretien d'embauche est ici perçu comme un **exercice de séduction**, où il faut chercher à plaire au recruteur, mais apparaît surtout comme un **exercice philosophique**, où il faudrait **se connaître soi-même pour pouvoir être soi-même**. Cet entretien d'embauche prend la forme d'une séance de psychanalyse où ce sont les questions de la directrice qui font accoucher la jeune femme de vérités sur elle-même. Pour la directrice de l'entreprise, le savoir-être passe avant le savoir-faire, les compétences ne suffisent pas dans la sphère professionnelle. Côme de Bellescize se demande ainsi comment l'on peut être soi-même lorsque l'on est sans cesse jugé, jaugé, noté, évalué. Le spectacle questionne donc ici la confiance en soi comme vecteur de réussite sur le marché du travail. Il montre que ce paramètre pousse les individus à se définir eux-mêmes comme produit, autant dans le monde de l'entreprise que sur les réseaux sociaux où notre vie privée et professionnelle est mise en scène, où notre image est maîtrisée quitte à se transformer en image de marque.

UNE FORME PLURIELLE EN DÉCALAGE AVEC LE RÉEL

Soyez vous-même réunit **plusieurs genres littéraires** : la **comédie** (c'est une farce, burlesque), le **thriller** (avec une menace sous-jacente qui maintient le spectateur en haleine et permet d'aborder des thématiques comme l'humiliation dans les rapports hiérarchiques, le harcèlement ou le burn-out), la « **quête philosophique** ». L'utilisation de l'ironie est récurrente et permet de mettre une certaine distance face à la brutalité des rapports entre les deux personnages.

Le **registre de la comédie** décale cet entretien d'embauche **hors de son cadre réaliste**. Les questions de la directrice sont souvent déplacées et incongrues, elles déstabilisent la jeune femme, mais permettent tout de même de déclencher chez elle un questionnement existentiel. Le désordre ambiant laisse en réalité place à une sorte de clarté vis-à-vis des enjeux de cet entretien. La jeune postulante se noie dans une forme de bazar intellectuel, de tourbillon conceptuel, qui l'amène à y voir plus clair sur elle-même.

© Antoine Melch



ALLER PLUS LOIN

Pour mieux explorer ce spectacle et les questions qu'il soulève, voici une courte liste d'éléments évoqués au fil de la pièce qui éclairent les thématiques de *Soyez vous-même*.

-> « **Gnothi seauton** » (« connais-toi toi-même » de Socrate, philosophe grec du Vème siècle avant J-C) : C'est un des trois préceptes gravés à l'entrée du temple de Delphes que Socrate reprend à son compte. C'est en se connaissant, en cherchant en lui-même que l'homme peut trouver la sagesse. Il s'agit de la connaissance la plus essentielle, conditionnant toute autre forme de connaissance.

© DR.



-> **La Maïeutique** :

Inventée par Socrate, c'est une technique qui consiste à interroger une personne pour lui faire « accoucher » des connaissances et vérités qu'il a en lui. Socrate employait en plus l'ironie pour faire comprendre aux interlocuteurs que ce qu'ils croyaient savoir n'était en fait que croyance.

-> **L'oracle de la Pythie** :

L'oracle est la réponse donnée par le Dieu à une question personnelle concernant l'avenir, il nécessite le plus souvent une interprétation. A Delphes la prophétesse qui rendait l'oracle du Dieu Apollon était appelée la Pythie. Dans *Soyez vous-même* la directrice s'apparente à ce personnage de grande prêtresse d'Apollon en quête d'absolu et de spiritualité.

-> En référence à l'extrait I (cf p. 7), le triptyque **Le Jardin des délices de Jérôme Bosch** (peintre néerlandais du XV^{ème} siècle) :

Dans l'extrait qui suit, le monologue de la directrice fait référence à l'Enfer représenté dans la partie droite du triptyque du « *Jardin des délices* » de Bosch où grouille la saleté et les parasites. Il représente les humains comme proies des bêtes et des démons. La pièce entame ainsi une réflexion sur la laideur : peut-elle être esthétique ?

Le Jardin des délices est aussi exploité comme une source inépuisable d'interprétations psychanalytiques. Bosch puise dans sa mémoire et son expérience tous ces symboles infernaux, mystiques, de rêve. Comme dans le spectacle de Côme de Bellescize, l'œuvre nous apprend que c'est en nous que nous trouvons ce que nous cherchons.

EXTRAITS

DU TEXTE

EXTRAIT 1

LA DIRECTRICE : J'ai engagé des artistes pour qu'ils peignent l'enfer ! Qu'ils peignent des parasites, des laves, des acariens, des moisissures, des malades, des cancers de la bouche, des cancers du poumon. Je voulais des parvis de Cathédrale, des retables avec des verges infectées, des vagins rongés par les vers, des poumons recouverts de goudron, des fœtus difformes, des handicapés, des infirmes, des bossus, des boiteux. Un enfer sans Javel ! Le règne des bactéries, le royaume du microbe ! Des hommes recouverts de merde, des tumeurs aux couilles, des purulences verdâtres, des gangrènes, le pourrissement, la corruption des corps, la ronde des infections : septicémie, schistosome, diphtérie, choléra, hépatite, rubéole. Les neufs cercles d'un enfer sans Javel.

EXTRAIT 2

LA DIRECTRICE : Il faut que vous vous dépossédiez de votre carapace. Vous me dressez un portrait tellement triste et tellement convenu. Je m'ennuie, je m'ennuie ! J'attends plus. Sortez des sentiez battus ! Lâchez prise ! Donnez moi quelque chose de vrai, d'unique, d'instantané. Je voudrais rentrer chez moi avec un souvenir, une image, une sensation, quelque chose de vivant, quelque chose de vrai. Pas de cette bouillie précuite... votre présentation, c'est de la cuisine sous vide, la photo fait envie mais le plat n'a pas de goût.

EXTRAIT 3

LA DIRECTRICE : Qu'est-ce qu'il y a d'inscrit à l'entrée du bureau ?

LA JEUNE FEMME : Je ne sais pas.

LA DIRECTRICE : Vous n'avez rien vu ?

LA JEUNE FEMME : Il y avait un dessin ou bien une écriture étrange.

LA DIRECTRICE : C'est du grec. Du grec ancien.

LA JEUNE FEMME : Ah ?

LA DIRECTRICE : Gnothi seauton.

LA JEUNE FEMME: Ah ?

LA DIRECTRICE : Connais-toi toi-même, Gnothi seauton. C'est l'inscription sur le fronton du temple de Delphes. C'est la source de toute la philosophie occidentale. Connais-toi toi-même. Connais-toi toi-même. Gnothi seauton. Être vous-même, savoir vous révéler lors d'un entretien, cela passe par là. Pour exister professionnellement, il faut se connaître philosophiquement

La jeune femme : Il faut se connaître pour exister ?

LA DIRECTRICE : Et exister pour se connaître.

LA JEUNE FEMME : Mais je ne sais pas si je me connais. Je veux dire je me connais, je passe beaucoup de temps avec moi-même, mais parfois, il m'arrive de me surprendre, de ne pas savoir pourquoi j'ai agi comme ci ou comme ça.

LA DIRECTRICE : Cela s'apprend.